

SAMEDI

14

DÉCEMBRE

Episode 2: Léa et la choré

éa était fébrile. Elle attendait, dans un petit café, accompagnée du père Charles, la maman d'Adrien. Cette dernière avait eu l'air surprise, surtout quand Léa lui avait dit de ne rien dire à son fils. Elle lui avait parlé de surprise pour le garçon, mais elle n'avait pas dû être trop convaincante, car la maman avait eu l'air méfiante au téléphone.

Parallèlement à ça, elle s'était relayée avec ses copines pour faire tous les trajets aller/retour vers et depuis le collège avec Adrien, pour qu'il ne soit jamais seul. Elles voulaient autant le protéger des autres que s'assurer qu'il ne sombrait pas dans la tristesse. Le père Charles connaissait effectivement bien Internet, et ses dangers, et avait pris la situation en main, en s'appuyant sur Léa, qui se sentait parfois un peu dépassée par l'ampleur de la tâche. Mais elle préparait sa confirmation, elle croyait en Dieu, et si cela ne changeait rien sans sa vie et celle des autres, à quoi bon se dire chrétien ? Aussi essayait-elle de faire tout son possible pour soutenir Adrien.

La maman du garçon arriva enfin, et fut surprise de voir que le prêtre était là. Ce dernier lui annonça tout de suite :  Madame, Léa a quelque chose à vous dire et j'aimerais que vous l'écoutiez jusqu'au bout...

Léa expliqua avec ses mots, prudemment, qu'Adrien était en quelque sorte moqué sur les réseaux sociaux, et la mère du garçon exprima toutes les émotions possibles par son seul regard : la surprise, l'inquiétude, la tristesse, la colère.

• Mon Dieu, mais qui en veut à mon fils ? finit-elle par dire.

Le prêtre reprit la parole et expliqua qu'Adrien et son meilleur copain s'étaient fâchés et que l'autre garçon avait en quelque sorte voulu se venger. La maman déclara vouloir porter plainte pour usurpation d'identité, harcèlement et autres. Le prêtre la laissa parler, puis dit d'une voix douce :

 Pardonnez-moi, mais je suis presque sûr que Téo n'avait aucune idée du mal qu'il faisait... Je ne sais pas mais... pensez-vous que détruire sa vie rendrait le sourire à Adrien?

Léa et la maman d'Adrien furent choqués en entendant cela, mais connaissant toutes deux le fameux Téo, réalisèrent que le prêtre avait raison : le garçon était doux, sensible, et son geste ne lui ressemblait pas. Il serait détruit s'il se retrouvait entre deux gendarmes, ou s'il venait à être à son tour humilié.

 J'ai une solution, finit par dire le père Charles. Mais avant, je voudrais que vous regardiez ça...

Il sortit son portable et lança une vidéo. On y voyait un jeune Youtubeur à la mode devant sa glace, torse nu et se lavant les dents, dansant timidement. Puis il se mettait à chanter, sur un air R'nB très épuré, et ça faisait :

Est-ce que j'ai l'air idiot ? Un peu;
 Et toi, quand t'es seul, tu fais mieux?
 Est-ce qu'il faut me juger parce que?
 Je suis comme je suis.
 Je suis comme je suis.

La musique était belle, simple et envoûtante, facile à retenir. Les paroles allaient droit au cœur. Une petite chorégraphie ressemblant à celle improvisée par Adrien accompagnait le tout, facile à reproduire.

 Voilà, dit le père Charles. Si vous êtes d'accord, Madame, Adrien ne sera plus l'ado piégé qui se retrouve sur Internet, mais danseur dans un clip avec quelques-uns des plus fameux jeunes chanteurs et Youtubeurs du moment. Il y aura même Stan de Sing a Voice, la dernière émission à la mode.

Léa pâlit. Stan! Elle le vénérait en secret.

- Comment avez-vous fait ? demanda Léa, plus que surprise.
- J'anime un petit groupe d'artistes du net, dit le prêtre. Eux aussi ont droit à une aumônerie! Je leur ai parlé d'Adrien, son histoire les a touchés.
   Certains d'entre eux ont connu des histoires semblables. Voire pire... Bref.
   On tourne le week-end prochain. Je voudrais faire la surprise à Adrien. Léa, je peux compter sur toi? Il faudra recruter deux ou trois autres jeunes.

\*\*\*

Adrien sentait venir le piège. Sa mère l'avait traîné dans une zone industrielle de région parisienne, sûrement encore un magasin d'usine pour lui faire essayer des fringues que même papy ne voudrait pas porter. Alors il faisait la tête. De toutes façons, depuis qu'il s'était retrouvé torse nu sur Tik Tok, il ne souriait plus.

Ils poussèrent une porte, et arrivèrent dans un studio. Adrien resta sur le seuil, ébahi. Des fonds verts, des caméras, des lumières, des maquilleuses, des cadreurs, un clap... Le père Charles, Léa, trois copains de collège, et quatre ou cinq de ses idoles du net – en vrai, en chair et en os – l'attendaient, souriants.

 Alors, dit Clément, de Clément et vous en vidéo, ça va mon pote ? J'espère que t'es prêt parce qu'on a répété et ça cartonner!

Adrien eut l'impression de pleurer un litre d'eau, mais finit par reprendre ses esprits. Il passa l'après-midi la plus dingue de sa courte existence. Et apprit aussi que ce qu'il prenait pour un loisir amusant – faire des vidéos – était en fait un travail épuisant.

 On la refait ! criait le réalisateur. Adrien, tu tiens la brosse à dents de la main gauche, gauche ! Recommence !

Ils eurent même une première vision du clip monté. Ça commençait doucement, avec plusieurs personnes, stars ou inconnus, qui dansaient maladroitement devant leur glace. Puis tout ce monde se répondait, se coordonnait, gagnait en confiance et en fluidité, et la chanson triomphait, hymne à l'acceptation de soi. À la fin, grâce aux conseils des pros, Adrien dansait vraiment bien. Il terminait seul, sans musique, chantant doucement, les yeux dans les yeux du spectateur :

• Je suis comme je suis...

\*\*\*

Téo avança timidement. Adrien, star du jour, en cette veille de vacances de Noël, répondait à ses admiratrices dans la cour du collège. « Je suis comme je suis » cartonnait sur Tik Tok, et des centaines de jeunes avaient relevé le *Adrien challenge* en reproduisant la chorégraphie.

Adrien vit venir son ami, et repoussa gentiment le petit groupe qui l'entourait, pour s'approcher de lui.

- Je... commença Téo, mais sa voix se serra et il ne put pas terminer.
- Je sais, dit Adrien. Poteau, tout est oublié. Grâce à toi j'suis une star... enfin, pour le moment. Le succès c'est comme la honte, ça dure pas non?
- Alors, tu ne me détestes pas? demanda Téo, les yeux brillants.
- Bien sûr que non, dit Adrien. C'est le père Charles qui m'a expliqué: c'est presque impossible de vivre sans se disputer, mais heureusement il existe un pouvoir extraordinaire qui permet de continuer à vivre ensemble.
- Un pouvoir ? demanda Téo, curieux.
- Le pardon. Joyeux Noël!